

WAGNER

Son Rôle dans l'Histoire de la Musique.

Petit historique du chant et de l'instrumentation... Réaction contre le Donatisme. La synthèse Wagnerienne, union de la musique et de la poésie.

Le génie de Wagner, le génie du midi. Les procédés Wagneriens, la légende. Quattro à la voix humaine. Caractère vague de la langue des sons.

Le génie de Wagner, le génie du midi. Les procédés Wagneriens, la légende. Quattro à la voix humaine. Caractère vague de la langue des sons.

Hamlet est incontestablement un chef-d'œuvre dans l'original de Shakespeare, comme dans l'interprétation musicale d'André Thomas.

Hamlet est incontestablement un chef-d'œuvre dans l'original de Shakespeare, comme dans l'interprétation musicale d'André Thomas.

Hamlet est incontestablement un chef-d'œuvre dans l'original de Shakespeare, comme dans l'interprétation musicale d'André Thomas.

LA FIN DU MONDE.

Les péchés de la Terre, C'est tout dit, tout dit. Mouton sur un myrtille.

Il te faudrait des ailes Pour franchir, par un vol, Les gloires éternelles.

Car, en vain, si doute, Si trouble, si incertain, Et si fait qu'un redouté Son réalisme.

Y voilà, glorieux, glorieux, Et digne sans dédain, Et digne sans dédain.

De dire sur les hauteurs, On lève le globe et l'on dit, Sur le globe et son tour.

Avant cinquante ans, Un plus, aura ouvert Les portes du ciel.

Et l'Éternel lui dira, Au lieu de l'homme, Au lieu de l'homme.

Car le Soleil, le Soleil, Et le Soleil, le Soleil, Et le Soleil, le Soleil.

Et la Terre vieillie, Sans prisonnier rédempteur, Sans prisonnier rédempteur.

La Terre, perfumée, Aux temps du genre humain, Aux temps du genre humain.

Et la mort, la mort, Et la mort, la mort, Et la mort, la mort.

C'est sûr, les astres, Et les astres, les astres, Et les astres, les astres.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

Et la Terre est condamnée, A s'éteindre, à s'éteindre, A s'éteindre, à s'éteindre.

LA CROIX DE SARAH.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

M. Sardou et M. de Lesseps AUX TUILERIES.

A propos de la polémique qui vient de se produire au sujet de la présence de M. Ferdinand de Lesseps aux Tuileries, le 4 Septembre.

Le général Molinet monta sur une chaise et harangua la foule avec un grand esprit d'a-propos.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

A propos des dindes truffées du réveillon.

Deux gourmands célèbres feront le sujet de ces lignes. Il était une fois, au commencement du dix-huitième siècle, un fort digne et excellent homme de cardinal dont le nom commence par un G, et qui passait pour être, en même temps que doué de comestibilité et de générosité envers les pauvres, rempli de sollicitude pour les conserves fines et les premiers superflus.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

FLEURS ET BIJOUX

Et vous, superstitieuses, madame? Si oui, vous avez à coup sûr éprouvé quelques appréhensions en recevant des bijoux que la politesse commandait de vous offrir à cette fin d'année.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

JOUR DE L'AN.

Et vous, superstitieuses, madame? Si oui, vous avez à coup sûr éprouvé quelques appréhensions en recevant des bijoux que la politesse commandait de vous offrir à cette fin d'année.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

Le cardinal se monna. Le cardinal mourut six mois après d'une gastralgie.

Il était une fois, à la fin du dix-huitième siècle, un autre gourmand bien pittoresque, très grand seigneur, fort bon avocat, excellent critique dramatique et mystificateur éminent.

LA CROIX DE SARAH.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.

La "Grande Sarah", en réalité, n'a pas lutté pour son art, mais pour une notoriété fastueuse, criarde, turbulente, implacable aux notoriétés voisines.

Elle est bien certaine. Mais M. Maurice Talemyer la réclame avec un esprit charmant.